
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/1 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.1.47323

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Norbert OHLER, *Krieg und Frieden im Mittelalter*, München (Beck) 1997, 366 p. (Beck'sche Reihe, 1226).

Auteur d'agréables ouvrages de synthèse sur tel ou tel aspect du monde médiéval (*Voyager au Moyen Age*, 1988; *Mourir au Moyen Age*, 1990), Norbert Ohler a mis à profit sa vive curiosité et ses nombreuses lectures pour écrire cette dense étude encyclopédique sur la guerre et la paix au Moyen Age. L'entreprise était hardie, tant le sujet est vaste et complexe, le résultat en est digne d'attention: mille ans d'histoire sont évoqués, portant sur le Moyen Age non seulement latin mais, accessoirement, grec et musulman. Même la guerre sur mer n'est pas totalement oubliée. Le livre parcouru, il est très difficile de faire état d'une facette du sujet qui ait été complètement passée sous silence. Parfois même, les développements sont substantiels, ainsi sur l'histoire de l'Empire carolingien et ottonien. L'intérêt du livre est spécialement soutenu pour le lecteur de culture française, dans la mesure où très nombreux sont les exemples empruntés à l'histoire allemande.

En l'occurrence, un plan thématique a été préféré à un plan chronologique, ce qui rend nettement plus difficile de saisir les évolutions, lesquelles n'ont pas manqué au cours de cette longue période. La révolution de l'artillerie se trouve par exemple quelque peu noyée dans la masse. En revanche, au fil des chapitres, tout l'horizon de la guerre et de la paix est balayé. On sent très nettement à quel point l'auteur est préoccupé des rapports entre la religion chrétienne et la guerre: la question est centrale dans les pages consacrées aux représentations religieuses mais aussi lorsqu'il évoque ailleurs les armes spirituelles, les clercs acteurs de et dans la guerre ou bien artisans de paix, les croisades, l'appel aux puissances célestes dans la bataille, la réconciliation et le pardon après la guerre, l'action de grâces, sous son double aspect (*laus et memoria*) et bien sûr la paix et la trêve de Dieu. On peut dire que la Croix-Rouge, instituée au milieu du XIX^e siècle, est l'héritière de toute une tradition médiévale. Sont mentionnées pour finir deux formules-clés remontant au haut Moyen Age: *A peste, fame et bello libera nos Domine* et le *Dona nobis pacem* de la liturgie de la messe. La documentation utilisée est généralement de bon aloi (bien des sources sont mentionnées). On notera en passant tout le parti tiré des notices du »Lexikon des Mittelalters«. Bien sûr, tel jugement peut susciter des réserves de la part du lecteur: c'est sans doute trop dire que le Midi de la France ne s'est jamais relevé des guerres contre les cathares (p. 317).

Philippe CONTAMINE, Paris

Jean FLORI, *La chevalerie en France au Moyen Âge*, Paris (Presses universitaires de France) 1995, 12 S. (Que sais-je?, 972).

Die Reihe, in der dieser schmale Band erschienen ist, wendet sich vor allem an interessierte Laien oder an Studenten, die sich zu einem bestimmten Thema schnell aber präzise informieren wollen. Trotz gelegentlicher durch die nötige Kürze bedingter Verallgemeinerungen wurde dieses Ziel erreicht. In prägnant formulierten Kapiteln werden zunächst die Entstehung der mittelalterlicher Gesellschaft und die Vielschichtigkeit des Wortes *miles* umrissen. Es folgt eine kurze Einführung in die Bedeutung von Vasallität und Lehnswesen. Der Unterschied von *nobilis* und *miles* wird erklärt, das allmähliche Zusammenwachsen der so bezeichneten Gruppen geschildert. Ausführlich wird auf die militärischen und waffentechnischen Entwicklungen und deren Bedeutung für Aufstieg und Niedergang des Rittertums eingegangen. Dabei wird dem Turnier ebensoviel Raum eingeräumt wie dem eigentlichen Krieg, indem betont wird, wie selten eigentlich die offenen Feldschlachten waren, in denen die Ritterheere ihre ganze Kampfkraft einsetzen konnten. Eine Befestigung war mit Rittern in Schlachtformation jedenfalls nicht einzunehmen. Das 4. Kapitel ist dem Wandel der Haltung der Kirche zum Krieg und zu den Kriegerern vom